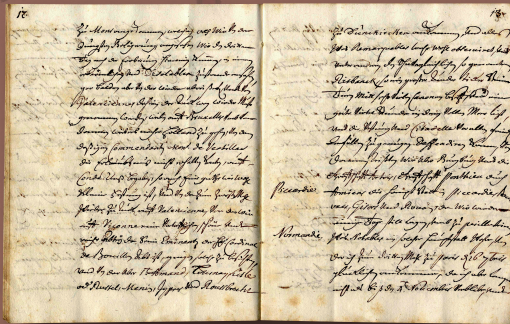


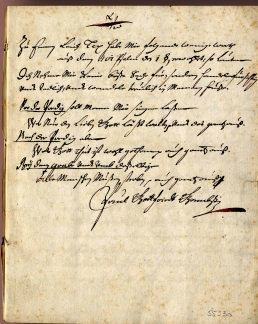
# Kriegstagebuch

## ...mémoires, autobiographies, journaux de guerre...

De 1690 à 1692, le juriste strasbourgeois Paul Gottfried Gambs entreprend un long voyage à travers la France et la Flandre. Un autre, en 1698-1699, le conduit à travers l'Allemagne du Nord et de l'Est jusqu'au Danemark. Son voyage en Picardie en 1691 le mène notamment à Mons, ville tout juste conquise par le Maréchal de Luxembourg au nom de Louis XIV, pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg.

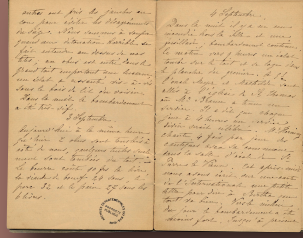


« Arrivé à Mons (lieu d'un siège récent) que nous découvrîmes, le troisième jour qui suivit son investissement, dans un état pitoyable et désolant. Très vite dûmes repartir et prendre le chemin du retour en direction de Valenciennes, car nous ne pûmes obtenir de Monsieur de Vortelle, le commandant de la place, l'autorisation de nous rendre à Bruxelles pour continuer en direction de la Hollande. Nous nous rendîmes à Condé, une petite place bien fortifiée et, pour la seconde fois, de nouveau à Valenciennes. De là, nous allâmes à Vicogne pour visiter une excellente, belle et riche abbaye dont son éminence Monsieur le Cardinal de Bouillon est abbé. Ensuite, nous continuâmes [...] jusqu'à Dunkerque où nous observâmes attentivement tout ce qu'il y avait de remarquable. Il y avait, entre autres choses incompatibles, le fort de Risban, une grosse tour ronde en pierres garnie de très nombreux canons, situé à un quart de lieue en pleine mer, ainsi que les fortifications et la citadelle capables de protéger des attaques de n'importe quel ennemi. »



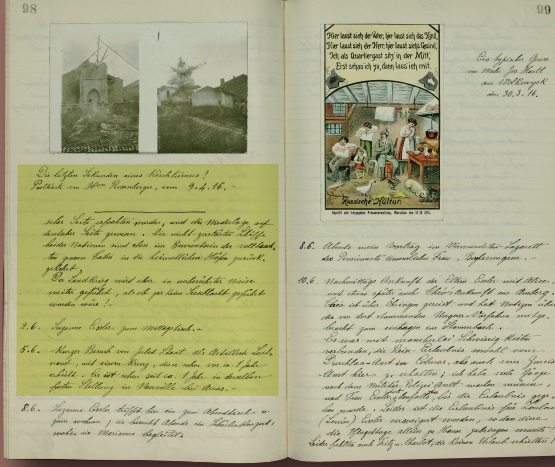
L'incipit est ici très représentatif de la piété de l'époque. Préparer son enterrement dans la sérénité, choisir avec soin des cantiques, des textes bibliques, que l'on connaît plus ou moins par cœur, est chose courante. L'historien Georges Livet affirma un jour que Luther avait fait descendre le paradis sur terre, Paul Gottfried Gambs nous en donne ici la parfaite illustration : sûr d'un salut qui est la conséquence de sa foi, il prépare son passage vers l'éternité dans le plus grand apaisement.

Autobiographie de Paul Godofred Gambs, juriste né à Strasbourg en 1666, en vue de son oncle Jean-François, arrêtée en 1700, allemand. ADBR, fonds Müller, 86 f 80.



Journal d'Ernestine Ungerer relatant le bombardement de Strasbourg du 16 juillet au 19 octobre 1870. ADBR, papiers personnels de Rémy Peter, 100 f 222.

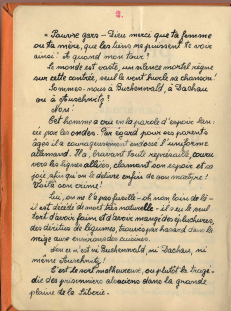
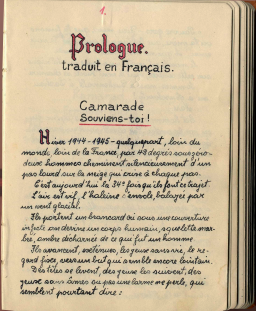
Prix de la viande, déplacements, inquiétudes pour les proches mobilisés, moments de répit, rumeurs... comment continuer à vivre sous les bombes ? Ce récit de la guerre de 1870 vue par une jeune fille de 16 ans illustre la vie quotidienne des populations, leur perception du conflit et leur ressenti face à la destruction de la ville.



Extrait du Kriegstagebuch, Journal manuscrit d'Alfred Ungerer, volume II, 1914-1918. ADBR, fonds Ungere-Donaue, 183 f 4.

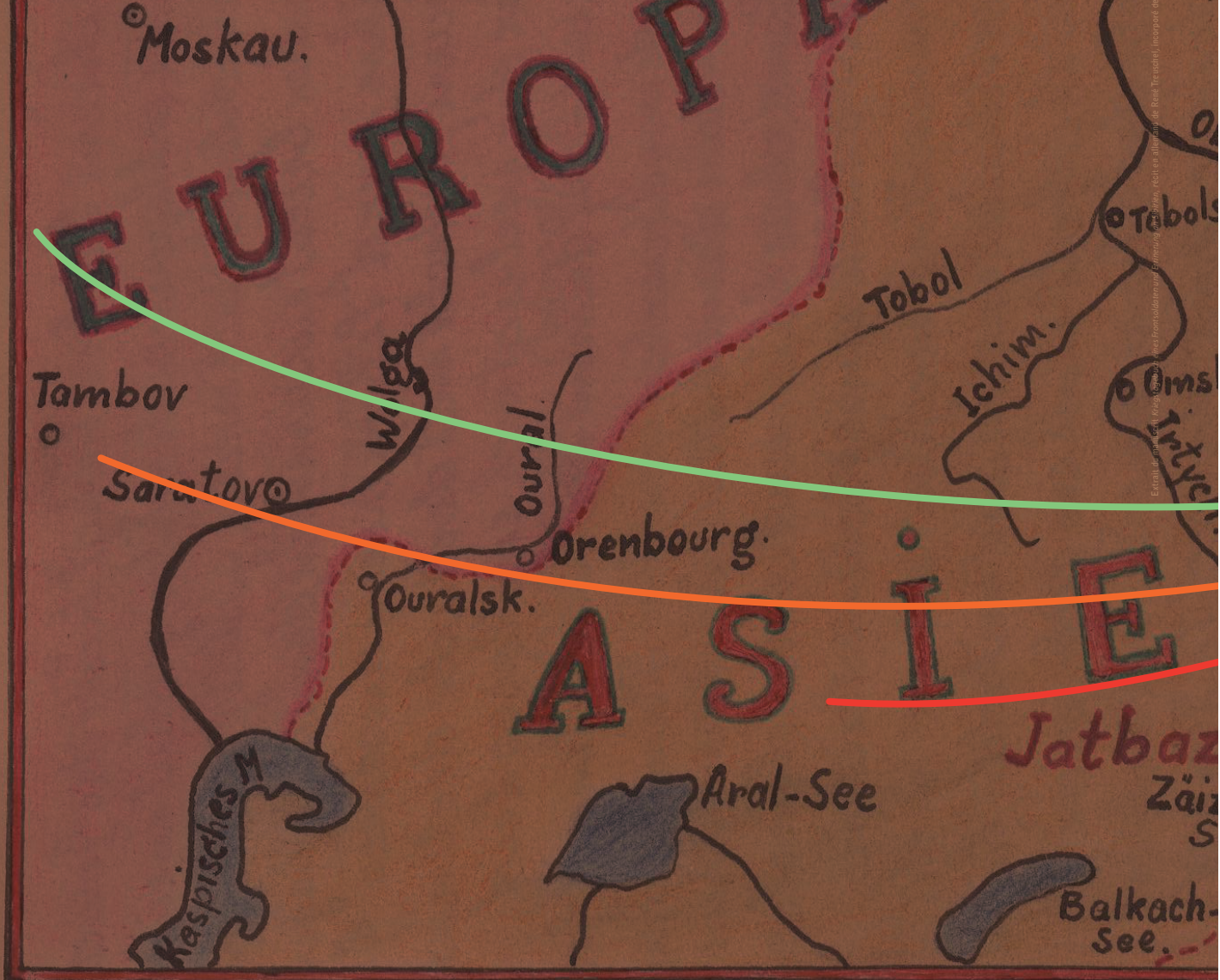
« Les dernières secondes d'un clocher ! Carte postale des Rosenberger du 9.4.16. [...] Les navires non détruits des deux nations viennent de rentrer avec le sentiment d'avoir accompli de grands actes pour rendre justice à leur patrie. La guerre au sol va cependant continuer son cours, comme s'il n'y avait pas eu d'attaque navale de menée ! 2.6. Suzanne Eissler à déjeuner. 5.6. Brève visite de Julot Staat en lieutenant d'artillerie, avec la croix de fer, qu'il porte déjà depuis un an. Il est sur la même position depuis déjà environ une année, à écriture près d'Arras. »

Dans son journal en trois volumes, l'horloger strasbourgeois Alfred Ungerer consigne notes, photographies, transcriptions de lettres, extraits de presse et autres traces contemporaines de la Première Guerre mondiale en Alsace.



Extrait du manuscrit Kriegstagebuch eines Frontsoldaten und Erinnerung an Sibirien, réécrit en allemand de René Treuschel, incorporé de force, traduction du prologue en français, 1943-1960. ADBR, 100 f 480.

Longtemps passé sous silence, le singulier destin des « malgré-nous », ces soldats alsaciens-mosellans incorporés de force dans l'armée allemande et envoyés, pour la plupart, sur le front russe pendant la Seconde Guerre mondiale, resurgit au détour de témoignages ou de récits rétrospectifs. Ces écrits, en allemand ou en français, relatent des expériences douloureuses. Ils expriment tous le mal-être d'hommes en quête d'identité, pris dans un conflit qui les dépasse, et rendent palpables, au-delà des faits historiques, la complexité et le caractère dramatique des situations individuelles.



Extrait du manuscrit Kriegstagebuch eines Frontsoldaten und Erinnerung an Sibirien, réécrit en allemand de René Treuschel, incorporé de force, 1943-1960. ADBR, 100 f 480.